



*Mgr. Fikuli Saluku Melchisedech*  
*Evêque du Diocèse de Butembo-Beni*

[evechebutembobe@gmail.com](mailto:evechebutembobe@gmail.com)

**Prot. N°: EV/BB/070/2026**

**« Nous voulons d'abord la paix »**

**Message de compassion, d'interpellation et d'exhortation suite à la dégradation de la situation socio-sécuritaire dans le Diocèse de Butembo-Beni**

1. Le diocèse de Butembo-Beni souffre d'une insécurité presque endémique. La Zone pastorale Sud vit sous l'occupation étrangère, avec la complicité de l'AFC/M23. Celle du Nord est affligée de manière répétitive par les actions meurtrières des ADF-Nalu. Ceux-ci, en effet, ont, dans la nuit de samedi 30 au dimanche 31 Mai 2026, fait incursion dans la ville de Beni, où ils ont tué à l'arme blanche vingt et une (21) personnes. Dans la nuit du 2 au 3 Juin 2026, les mêmes ADF-Nalu ont tué seize (16) personnes dans l'agglomération de Mbau, située à vingt-deux km de Beni. Ils avaient, quelques jours auparavant, endeuillé les localités de Biakato et Makumo sur l'axe Beni-Mambasa.
2. Au même registre, il faut ajouter l'assassinat de trois agents de la Police Nationale Congolaise (PNC), le 25 Mai 2026, par des éléments des groupes armés, dans le village de Kirima, en territoire de Lubero, sur l'axe Butembo-Manguredjipa. Pour toutes ces pertes en vies humaines, nous présentons nos condoléances chrétiennes aux familles éprouvées et les assurons de notre proximité spirituelle.
3. En même temps que nous déplorons les massacres répétitifs de la population, nous observons la montée du banditisme urbain et périurbain à Butembo et à Beni ; l'instabilité persistante dans les zones rurales ; le dysfonctionnement dans les écoles et dans les structures sanitaires. En outre, dans les zones rurales, les habitants, qui sont agriculteurs et éleveurs, pour la plupart, ont du mal à pratiquer leurs activités vitales. Et comme le malheur n'arrive jamais seul, la Maladie à Virus Ebola, de

souche *Bundibugyo*, est venue compliquer la vie de toute la population. Tout cela devrait interpeller.

4. Dans ce contexte peu luisant, nous constatons avec amertume un hiatus entre les préoccupations des politiciens et les besoins réels et légitimes des Congolais et des Congolaises. En effet, au moment où une partie du territoire national est sous occupation étrangère et que les populations du Nord-Kivu et de l'Ituri sont massacrées de manière récurrente par les ADF-Nalu, la préoccupation de nos gouvernants semble être ailleurs. Ceux-ci s'attellent avec une obstination incompréhensible à activer le processus du changement de la Constitution de la République Démocratique du Congo (RDC). Nous estimons qu'il serait plus utile et urgent de leur part de se pencher sur la recherche de réponses adéquates à apporter aux attentes profondes de la population.
  
5. En fait, le Président de la République, le Gouvernement, les Députés et Sénateurs semblent tous préoccupés par la volonté de changement de la Constitution, oubliant que cela apparaît comme un cautionnement de la division du pays, que les Congolais redoutent. Pourtant, à la veille du 66<sup>ème</sup> anniversaire de l'Indépendance de notre pays, la République Démocratique du Congo (RDC), chaque Congolais devrait s'interroger sur le rôle qu'il joue pour rendre ce pays soit plus beau qu'avant soit plus vilain. A ce sujet, la foi chrétienne nous enseigne que l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26-27), est destiné au bonheur. Telle est la boussole qui devrait guider les choix et les décisions de chacun de nous, y compris les politiciens. Pour notre pays, ce bonheur s'appelle : paix, justice, souveraineté, intégrité territoriale... A l'opposé, notre malheur se nomme : massacres, injustice, corruption, tribalisme...
  
6. C'est pourquoi, face aux risques que le pays court, nous demandons :
  - 1) **Au Président de la République et Chef de l'Etat** : de se préoccuper avant tout de la restauration de la paix sur l'ensemble du territoire national et de ne pas oublier que la finalité du pouvoir, c'est d'abord le service du peuple.
  
  - 2) **Aux honorables Députés et Sénateurs** : de ne pas être complices des malheurs de leurs frères et sœurs. La politique du ventre et de la peur est indigne d'un homme d'Etat. Le peuple les a envoyés au Parlement pour lui ouvrir le chemin de son bien-être intégral et non pour l'enfermer dans

un cycle infernal de violence par des décisions qui brisent sa cohésion sociale.

- 3) **Aux forces de défense et de sécurité** : de se remettre en question en vue de l'efficacité de leur mission de défendre l'intégrité du territoire, de sécuriser les personnes et leurs biens.
- 4) **Au Peuple Congolais** : chrétiens, hommes et femmes de bonne volonté : de garder, dans tous les cas, une conscience morale éveillée afin de ne pas tomber dans les manipulations politiciennes. Ce n'est pas le changement de la Constitution qui arrêtera les massacres dont nous sommes des victimes. Ce n'est pas non plus un référendum qui améliorera automatiquement nos conditions sociales de vie. Au contraire, toutes ces manœuvres risquent de plonger davantage le pays dans le chaos. La conversion de cœur et de la mentalité du Congolais et de la Congolaise reste prioritaire par rapport au changement de la Constitution. **En tant que citoyens et chrétiens, apprenons donc à dire oui au bien et non au mal pour contribuer à la construction de la paix et au développement intégral de notre pays.**
7. En réitérant notre compassion aux familles victimes de toutes sortes d'atrocités dans le diocèse de Butembo-Beni et ailleurs, nous exhortons toute la population congolaise à **faire preuve de maturité politique et d'amour de la patrie face aux manipulations des politiciens**. Nous prions les autorités qui nous gouvernent de **placer la priorité sécuritaire au centre de leur action publique** afin d'éradiquer une fois pour toutes le cycle des violences. La population congolaise a le droit non seulement de vivre, mais de vivre dans la paix, la dignité, la justice et la réconciliation. Par l'intercession de la Sainte Vierge Marie, *Reine de la Paix*, que Dieu bénisse le diocèse de Butembo-Beni, la République Démocratique du Congo, l'Afrique et le monde.

Fait à Butembo, le 3 Juin 2026,  
En la Mémoire de Saint Charles Lwanga et ses  
Compagnons, *Martyrs de l'Ouganda*,  
**Mgr SIKULI PALUKU Melchisédech**



+siblay

**Evêque du Diocèse de Butembo-Beni**